

Mercredi des Cendres

« *Parole du Seigneur : Revenez à moi de tout votre cœur* » : les paroles du prophète Joël sont fortes et appellent une réponse. Un moine orthodoxe écrit avec raison que : « *l'homme qui n'a jamais senti qu'il est exilé de Dieu et de la vraie vie ne comprendra jamais ce qu'est le christianisme. Et celui qui est parfaitement chez lui en ce monde et dans la vie de ce monde, qui n'a jamais été blessé par le désir nostalgique d'une autre réalité, celui-là ne comprendra jamais ce qu'est le repentir* ». Le sens du carême apparaît ici, derrière cette remarque : la tristesse d'être exilé loin de la joie de la communion avec Dieu et loin de la vraie Vie qui est créée et donnée par Dieu doit nous provoquer à reprendre le chemin de l'union à Dieu.

Sur ce chemin, la Parole de Dieu nous est proposée comme un trésor : Benoît XVI souligne, dans son exhortation apostolique, *Verbum Domini*, qu'« *il n'existe pas de priorité plus grande que celle-ci : ouvrir à nouveau à l'homme d'aujourd'hui l'accès à Dieu, au Dieu qui parle et qui nous communique son amour pour que nous ayons la vie en abondance* » (n°3) L'Écriture Sainte lue et méditée ouvre notre intelligence et notre cœur à la présence de Dieu qui nous parle aujourd'hui. La prière est notre parole adressée à Dieu ; quand nous lisons, c'est Dieu qui nous parle ; quand nous prions, c'est nous qui parlons avec Dieu avec les mots qu'il nous donne dans les Saintes Écritures (d'après Augustin, *Enarrationes in Psalmos* 85, 7). Pour nourrir la prière, pourquoi ne pas mémoriser quelques paroles de l'Écriture Sainte ? C'est ainsi que les premiers chrétiens faisaient pour s'habituer à reconnaître la présence de Dieu dans leurs vies.

L'Évangile nous propose trois moyens à vivre concrètement : le jeûne, la prière et le partage peuvent nous ouvrir à la relation vitale à Dieu, au prochain et à nous-même. Le

jeûne de nourriture est important : en effet, le premier péché est bien lié au fait de manger un fruit de l'arbre. Mais il ne faudrait pas que le jeûne du carré de chocolat ou de la confiture cache la forêt de nos péchés : il y a d'autres jeûnes à réaliser, comme celui des médisances, des paroles vulgaires, des jugements peu charitables, des images aussi ou des jeux vidéo. Le jeûne est une arme spirituelle pour lutter contre tous les attachements désordonnés. Il favorise la recherche d'une autre nourriture que nous découvrons dans la service des autres ou la prière. La prière, le jeûne et le partage réellement vécus sont étroitement liés : la présence à Dieu, aux autres et à soi-même ne peut être cloisonnée. Vouloir vivre le jeûne sérieusement conduira nécessairement à se nourrir de la présence de Dieu dans la prière et à partager ce que nous avons avec d'autres. Cherchons aussi à nous réconcilier durant ce temps de carême : tant de divisions dans des couples, des familles, sur les lieux de travail ou associatifs. Demandons au Seigneur la grâce de savoir pardonner et de savoir demander pardon.

« *Voyez jusqu'où Dieu vous a aimés* » disait souvent le curé d'Ars à ses paroissiens devant la croix. Avec lui ce soir, revenons au Seigneur avec un esprit de repentir : « *je vous aime, ô mon Dieu, et mon seul désir est de vous aimer jusqu'au dernier soupir de ma vie.* »

Frère Eric, ofm cap (mercredi 18 février 2015)
(Monastère des Clarisses et couvent des Capucins)